

peuple dans notre Diocèse, nous jugeâmes qu'il fallait d'autant plus exactement rechercher la vérité et certitude de celle-ci qu'elle était plus *adorable* (1).

IV

FAVEURS OBTENUES.

LES PÈLERINAGES AU CAP.—L'année qui vient de s'écouler, 1893, a amené, à l'antique Chapelle du Rosaire, grâce surtout au Bref Pontifical qui l'a élevée à la dignité de Sanctuaire, un nombre relativement considérable de Pèlerins.

Nous y avons reçu une *trentaine* de Pèlerinages organisés, et généralement nombreux (2).

Le clotûre de la Saison s'est faite le 8 octobre, par un concours de près de *trois mille* Pèlerins. Quant aux Pèlerins isolés, il y en eut tous les jours, venus de près et de loin, soit en actions de grâces, soit pour solliciter de nouvelles Faveurs.

Nous rendons grâces pour un tel bienfait, dans toute l'effusion de notre cœur reconnaissant, au Père des Miséricordes et le Dieu de toute Consolation, qui seul opère des merveilles ; ainsi qu'à notre auguste Mère, la glorieuse Vierge Marie, la très-douce Reine du T. S. Rosaire.—LA RÉDACTION.

(1) Les mots *adorer*, *adorable*, s'appliquent à la Croix et à tous les Instruments de la Passion, sans qu'on puisse conclure de là que nous adorons réellement ces objets sacrés. L'adoration proprement dite, on le sait, se rapporte à Dieu et à Dieu seul. Dans la Sainte Ecriture, le mot *adorer* a quelquefois le sens de *vénérer*, et se rapporte à la créature elle-même.

(2) Le dernier comptait plus de quinze cents personnes !